

Quelle défense pour l'Humanité ?

Co-construire une alliance humaniste des forces de vie

(English below)

De plus en plus les logiques de réarmement et de guerre et d'agression se manifestent sur la planète. Celles sont omniprésentes, surtout envisagées sous l'angle militaire. Mais la question militaire n'est pourtant qu'un sous ensemble, parfois (voire souvent) contre-productif de la défense de l'humanité. Il s'agit pour les citoyens et les forces sociales du monde de non seulement défendre l'Humanité, mais de promouvoir notre humanité et notre fraternité.

Qu'est ce qui menace vraiment l'humanité? Que devons-nous mobiliser pour la défendre? Pour prendre des exemples dramatiques récents, il nous faut défendre aussi bien l'Humanité face aux massacres du 7 octobre en Israël qu'ensuite à Gaza et en Palestine, qu'en Ukraine victime d'une agression militaire, qu'au Soudan aux prises avec une guerre civile atroce oubliée, dans les mers devenant de nouveaux cimetières pour migrants et partout où les plus faibles, les plus dépendants, les femmes sont exploités.

Quel avenir désirable pour l'humanité devrions nous défendre ?

Comment envisager la défense d'un « pays de la Terre où existeraient la responsabilité écologique, la justice sociale et le respect et l'approfondissement des droits fondamentaux; une planète où il ferait bon vivre, où s'organiserait une Humanité très diverse dans ses composantes mais consciente qu'elle doit franchir un saut qualitatif dans sa qualité d'humanité et son respect du vivant ;

Comment sortir des postures défaitistes ?

Nous sommes aujourd'hui en présence non seulement de trop d'indifférence, mais aussi d'un véritable défaitisme par rapport aux deux dangers majeurs que court l'humanité, le danger écologique de se retrouver avec une terre de plus en plus inhabitable et le danger éthique, politique, spirituel d'une humanité qui se détruit elle-même par sa propre violence.

La tâche essentielle est donc d'opposer à ce défaitisme et ce relativisme qui traversent tous les courants politiques et idéologiques (donc y compris spirituels et religieux) une **vision transformatrice constructive de l'avenir** qui inclut la

lucidité sur le pire de l'inhumanité mais montre pour l'Humanité la possibilité de mobiliser ses forces de vie pour une Traversée vers une humanité plus intelligente et plus solidaire. C'est un enjeu qui articule non seulement le local et le global mais aussi l'intime et le planétaire.

What defence for humanity?

Building a humanist alliance of life forces

The logic of rearmament, war and aggression is increasingly apparent on the planet. They are omnipresent, especially when seen from the military angle. But the military issue is only a sub-set, sometimes (even often) counter-productive, of the defence of humanity. For the citizens and social forces of the world, it is not just a question of defending humanity, but of promoting our humanity and fraternity.

What is really threatening humanity? What must we mobilise to defend it? To take some recent dramatic examples, we need to defend humanity in the face of the massacres of 7 October in Israel and then in Gaza and Palestine, in Ukraine, the victim of military aggression, in Sudan in the grip of an atrocious civil war that has been forgotten, in the seas that are becoming new cemeteries for migrants and everywhere where the weakest, the most dependent and women are exploited.

What desirable future for humanity should we be defending?

How can we envisage the defence of a country on Earth where ecological responsibility, social justice and respect for fundamental rights exist? A planet where it would be good to live, where Humanity would be organised in a way that is very diverse in its components but aware that it must take a qualitative leap in its quality as humanity and its respect for human rights?

How can we get away from defeatist attitudes?

Today we are faced not only with too much indifference, but also with a veritable defeatism about the two major dangers facing humanity: the ecological danger of ending up with an increasingly uninhabitable earth, and the ethical,

political and spiritual danger of humanity destroying itself through its own violence.

The essential task, then, is to counter the defeatism and relativism that run through all political and ideological currents (including spiritual and religious ones) with a constructive vision of the future that includes lucidity about the worst of inhumanity, but also shows that humanity has the possibility of mobilising its life forces for a Journey towards a humanity that is more intelligent and more united. It's a challenge that links not only the local and the global, but also the intimate and the planetary.

II) Les points à développer, mettre en débat, mettre en œuvre :

Pour défendre l'Humanité, Nous proposons de rechercher des voies pour co-construire une alliance humaniste des forces de vie.

Dans cette perspective voici plusieurs points sur lesquels nous proposons de travailler en lien avec le thème principal de la rencontre de Montréal du FSMI sur la question des « intersections » :

- 1) Développer la culture de la complémentarité** en construisant des **intersections positives**, comme le prône le Forum Social Mondial des Intersections ;
- 2) Développer la culture de la rencontre et du dialogue** qui aide à se comprendre, à faire attention à ce que vivent et ressentent les autres différents, à construire des ponts, à tisser des liens ; ceci contribue d'une part à une meilleure compréhension entre personnes, communautés, peuples, etc., d'autre part à générer une éthique du débat permettant de discerner et de promouvoir des processus de délibération porteurs d'un devenir commun ;
- 3) Favoriser les prises de conscience de la montée des barbaries et des violences et de leurs causes, mais aussi de l'existence de forces de vie créatives, conviviales, fraternelles ;**
- 4) Passer de l'indignation face aux barbaries et de la résistance aux violences à des dialogues constructifs porteurs de solutions ;**
- 5) Mettre en œuvre des processus aidant à co-construire des lieux où, conscients de nos identités diverses et de nos interdépendances, nous pouvons partager nos convictions, discerner ce que nous avons de commun, dégager des intérêts réciproques dans la durée, élaborer des visions communes porteuses d'un pouvoir d'agir ;**
- 6) Développer les possibilités de réformer l'ONU et de sauver un multilatéralisme responsable** en s'appuyant sur les sages, sur les citoyens et les forces sociales du monde ;
- 7) Faire face aux logiques virilistes :** Nous assistons à une montée des logiques de guerre un peu partout et à un appel au « réarmement » et donc à la

militarisation des sociétés. Dans cette perspective, tout ce qui affaiblit les « logiques viriles » est considéré, au mieux comme signal d'un esprit défaitiste, au pire comme manifestation d'un ennemi de l'intérieur (cf. discours de JD Vance à Munich). Le terme de « wokisme » volontairement flou sert à caractériser cette attitude du point de vue des partisans d'une militarisation des sociétés¹.

8) Faire face à la destruction des écosystèmes dont dépend l'humanité, ce qui la menace à un terme court directement ; La Défense de l'Humanité suppose une reconsidération du vivant de façon globale et le rétablissement du lien entre l'homme et la nature. De nombreuses sociétés qui vouaient un respect à la nature furent longtemps considérées comme des sociétés primitives voire sauvages. Le capitalisme, lui, a toujours considéré la nature comme objet à dominer. Ces pratiques de préservation de la nature et du respect du vivant sont encore d'actualité et participent à la lutte contre le dérèglement climatique. Une reconnaissance de ces pratiques au plan social et juridique contribue à renverser les logiques capitalistes et extractivistes destructrices de l'environnement dont sont victimes, notamment, de nombreuses sociétés africaines.

1 Dans cette approche guerrière, « l'intersectionnalité » est l'autre nom du « wokisme » et sert à caractériser, selon ses détracteurs, un esprit anti-occidental. Dès lors le thème de la Défense se superpose à celui d'un Occident menacé de perdre sa suprématie économique, militaire, politique mais aussi idéologique et à justifier une lutte contre un ennemi intérieur accusé de saper, de l'intérieur, les bases de cette influence déclinante à l'extérieur du fait de la croissance démographique du monde non blanc, non masculin et non occidental.

La tentation serait de répondre sur le même terrain en opposant par exemple un « Sud global » à un « Nord global » et en considérant que tout affaiblissement de l'Occident est en soi bon à prendre. Dans une telle perspective un putsch militaire peut être déclaré anticolonial, une dictature ou un système autoritaire peuvent être justifiés s'ils sont anti-occidentaux, le fait d'obliger des femmes à se voiler peut devenir, dans cette rhétorique, un geste anti impérialiste. Le fait que le monde occidental ait souvent déployé de manière hypocrite, en pratiquant un double langage, l'étendard des droits humains devient alors une raison de s'en prendre justement à la Déclaration universelle de ces droits.

La même logique binaire pourrait conduire, dans les pays occidentaux, à une forme de défense inconditionnelle du wokisme considéré comme porteur d'une alternative à toutes les formes de domination et de discrimination. Mais, si cette défense prend des formes agressives et cherche à provoquer essentiellement des sentiments de culpabilité et de honte sans montrer un chemin de mutation désirable, elle aboutit à un effet inverse de rétractation de la part des catégories ainsi dénoncées. Cela peut conduire, comme on l'a vu aux États Unis, à ce que certaines catégories basculent du côté d'un populisme néo-fasciste.

9) Se mobiliser face à l'utilisation potentielle d'armes de destruction massive, par des logiques de guerre autodestructrices (y compris par l'usage d'armes thermonucléaires) ou par des régressions vers des formes d'agressions massives et de barbarie.

10) Structurer la Résistance civile : Les moyens et les lieux de la défense de l'humanité ne peuvent être de même nature que les formes du brutalisme et de la militarisation que le système dominant cherche à imposer. Par exemple les fronts sur lesquels se joue l'avenir de l'humanité peuvent être ainsi celui des mers devenant des cimetières de migrants que des familles où se jouent des violences sexuelles telles celles mises en évidence par le procès de Mazan. Il est donc essentiel, partout où c'est possible, de promouvoir des formes de résistance civile non violente plutôt que des formes de lutte armée qui s'avèrent vite contradictoires avec des règles démocratiques (suspension de droits essentiels en temps de guerre) et qui mobilisent des ressources utilisées à détruire et non à construire notre devenir commun.

11) Creuser le débat entre non-violence et légitime défense : S'il peut se présenter, en termes de « légitime défense », des cas où l'utilisation d'armes peut être licite, ce ne peut être que dans des conditions très précises et en reconnaissant qu'il s'agit toujours d'un échec. L'objectif d'une limitation de la violence doit en tout état de cause être recherchée si les formes de la résistance non violente ne peuvent être pratiquées.

12) Développer les pistes juridiques pour défendre le vivant : Le levier juridique pour établir des faits comme crimes écocides devra être actionné

13) creuser le débat sur les « droits du vivant » : L'expression fait débat entre nous, non sur son esprit car nous nous accordons tous sur la nécessité pour notre humanité de sortir des postures de chosification de la nature et des autres espèces vivantes mais sur l'emploi d'un terme proprement juridique qui renvoie normalement à des logiques de responsabilité. Nous aurons l'occasion d'approfondir de manière apaisée cette question à l'avenir en utilisant des méthodes de « construction de désaccords »

14) Développer les modes de régulation des conflits : La transformation de la violence en conflit à réguler et des ennemis en adversaires à tenter de réconcilier dans la durée doit être d'autant plus recherchée que ceux qui se considèrent comme nos ennemis se sont au contraire spécialisés dans le processus inverse de

transformer des conflits en violence et de faire de leurs adversaires des ennemis à éradiquer.

La paix n'est pas un arrêt de la guerre, elle est une chose en soi qui associe de nombreuses dimensions, dont les dimensions sociales et environnementales les plus larges. La recherche *permanente et exigeante* de ces facteurs de paix doit être à la base de toute recherche de la paix.